

Les Estables

La mémoire retrouvée

L'histoire d'un village par l'histoire de ses maisons



UN PROJET ORIGINAL D'ECRIURE HISTORIQUE COLLECTIVE

" En tentant de retracer le vécu de ces vieilles maisons, c'est le vécu de leurs habitants que nous essayons également de graver dans le marbre".

Ainsi s'expriment Jean-Paul Rique et Marcel Eyraud, à propos de leur projet de "mémoire retrouvée" du village des Estables.

De quoi s'agit-il ? De retracer, à partir de données cadastrales anciennes, de documents d'archives publiques et privées, photographies, cartes postales, et de témoignages oraux, l'histoire de chaque maison du village des Estables, et partant, l'histoire du village lui-même. Le résultat pourrait être disponible à la fin de l'année 2010, sous forme de livre, de CD ou de site internet.

Mais ce n'est pas uniquement l'angle sous lequel est abordée l'histoire qui fait l'originalité de l'approche : *" Nous voudrions que cette œuvre de longue haleine soit collective et qu'y puissent participer tous ceux qui, à travers souvenirs, anecdotes, documents photographiques ou sonores peuvent contribuer à l'enrichir."*

C'est donc un appel à toutes les mémoires que lancent Jean-Paul Rique et Marcel Eyraud.

Entre autres moyens, ils ont créé sur www.mezenc-doc.fr un groupe de travail permettant de déposer des informations et des commentaires, et de suivre l'élaboration du document final.

Les personnes possédant documents, anecdotes, souvenirs sur les vieilles maisons des Estables, sont invitées à contacter l'un des responsables de la publication de ce document, à informer de cette démarche leurs relations détentrices d'informations ou de documents susceptibles de compléter ce travail et à les encourager à entrer en relation avec eux.

Contacts

Jean-Paul Rique : jeanpaul.rique@orange.fr

La Glanderie
43150 LES ESTABLES
Tél : 04 71 08 34 20

Le Ligure
50 Avenue Borriglione
06100 NICE
Tél : 04 93 21 07 62

Marcel Eyraud : marcel.e@wanadoo.fr

Le Bourg
43150 LES ESTABLES
Tél : 04 71 08 35 05

Le Cévenol
4 Rue Jean-Baptiste Fabre
43000 LE PUY EN VELAY
Tél : 04 71 09 29 81

Sommaire

Accueil

Introduction

Le cadastre de 1827 (Cadastre « Napoléon »)

Le cadastre de 2010

Les Estables en 1899

- Photographie
- La vie au village au début du XX^e siècle

Livre de paroisse (Abbé Cortial 1934-39)

Maisons du cadastre de 1827

- Situation sur les cadastres (Numéros de parcelles)
- Descriptifs

Autres maisons remarquables

- Situation sur le cadastre de 2010 (Numéros de parcelles)
- Descriptifs

Introduction

La mémoire retrouvée

Si l'on établit un parallèle entre l'analyse du compoïds de 1550 par Ernest Ribbes et le cadastre de 1827, dit « Cadastre Napoléon », on constate qu'en presque trois siècles, le bâti des Estables a peu changé. La photographie prise en 1899 montre un village moyenâgeux où alternent maisons aux murs de pierres couvertes de lauzes et de chaume où transparaît la misère décrite par George Sand lors de son passage.

Dans la première décennie du XX^e siècle, une première vague de constructions traditionnelles vient bousculer ce paysage. Puisant dans les « pierres bleues » du chier surplombant le village, s'élèvent de nouvelles bâtisses, toutes lauzées. Certaines sont, fait nouveau, à plusieurs étages, dénotant une relative aisance à laquelle la Grande Guerre va mettre un frein. C'est l'époque de forte natalité où la commune dépasse les mille habitants.

Il faudra attendre la fin du siècle pour que la génération actuelle reprenne avec fébrilité le ciment et la truelle pour que s'élèvent les nouveaux lotissements des Jambes puis des Balcons du Mézenc, faisant exploser les limites du village.

S'il est réconfortant de voir que quelques maisons neuves font encore appel à la pierre et tentent de conserver l'aspect traditionnel du village, il est inquiétant de constater que le bâti ancien voit son histoire sombrer peu à peu dans le néant. Au fur et à mesure que disparaissent les « vieux », ceux de l'« après-guerre », de l'époque où les bistrots et les *couviges* contribuaient aux échanges et à la transmission des souvenirs, la mémoire disparaît en même temps que la convivialité.

Pour que l'histoire des vieilles maisons des Estables et de ses habitants ne reste pas l'apanage de quelques « instruisous » qui prennent plaisir à soulever la poussière des vieux papiers, dans les archives et les bibliothèques, nous avons voulu contribuer à la retrouver avant qu'il ne soit trop tard !

Ce travail n'est pas une étude historique. Il est certes basé sur des documents mais également sur les témoignages de ceux qui se souviennent. La mémoire vivante est forcément imparfaite, partielle, partielle parfois...mais elle est vivante. En tentant de retracer le vécu de ces vieilles maisons, c'est le vécu de leurs habitants que nous essayons également de graver dans le marbre.

De nombreuses études ont été publiées ou sont en cours de publication, notamment dans les Cahiers du Mézenc, sur les fermes isolées de la commune. Nous limitons donc ce travail, dans un premier temps, aux maisons du village.

Nous les avons séparées en deux groupes :

- Celles qui figuraient sur le cadastre « Napoléon », même si depuis elles ont été modifiées, reconstruites ou ont disparu.
- Les maisons traditionnelles remarquables bâties au début du XX^e siècle

Les numérotations des parcelles sur le cadastre de 1827 et sur le cadastre actuel différant, nous avons fait figurer dans un tableau et pour chaque maison, le numéro de la parcelle qu'il occupe dans chaque référentiel dont on retrouvera une reproduction à la même échelle.

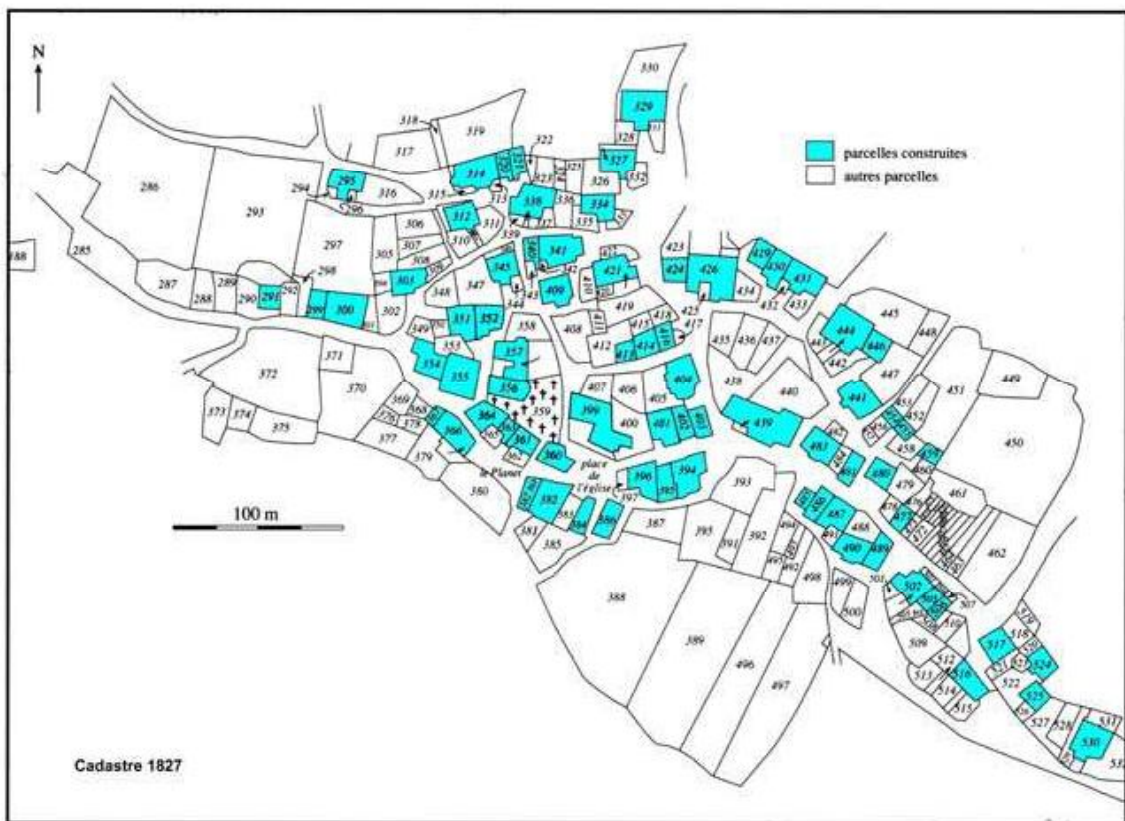
Chaque maison fait l'objet d'une fiche reprenant son histoire. Beaucoup ont abrité une activité marquante : nous en profiterons pour la développer. Ainsi revivront les marchands de vins, les dentelières, les écoles, les transporteurs, les braconniers...

Dans le document informatique, des [liens](#) permettent de naviguer entre les pages. C'est cette liberté de flâner dans les rues au gré de sa fantaisie ou de sa curiosité que nous voudrions conserver dans le site ou/et le CD qui pourraient concrétiser ce travail.

Puisse-t-il progresser et s'enrichir grâce aux témoignages et à la collaboration du plus grand nombre, ou autres, jeunes ou moins jeunes. Puisse la mémoire du village se perpétuer à travers ses jeunes pousses.

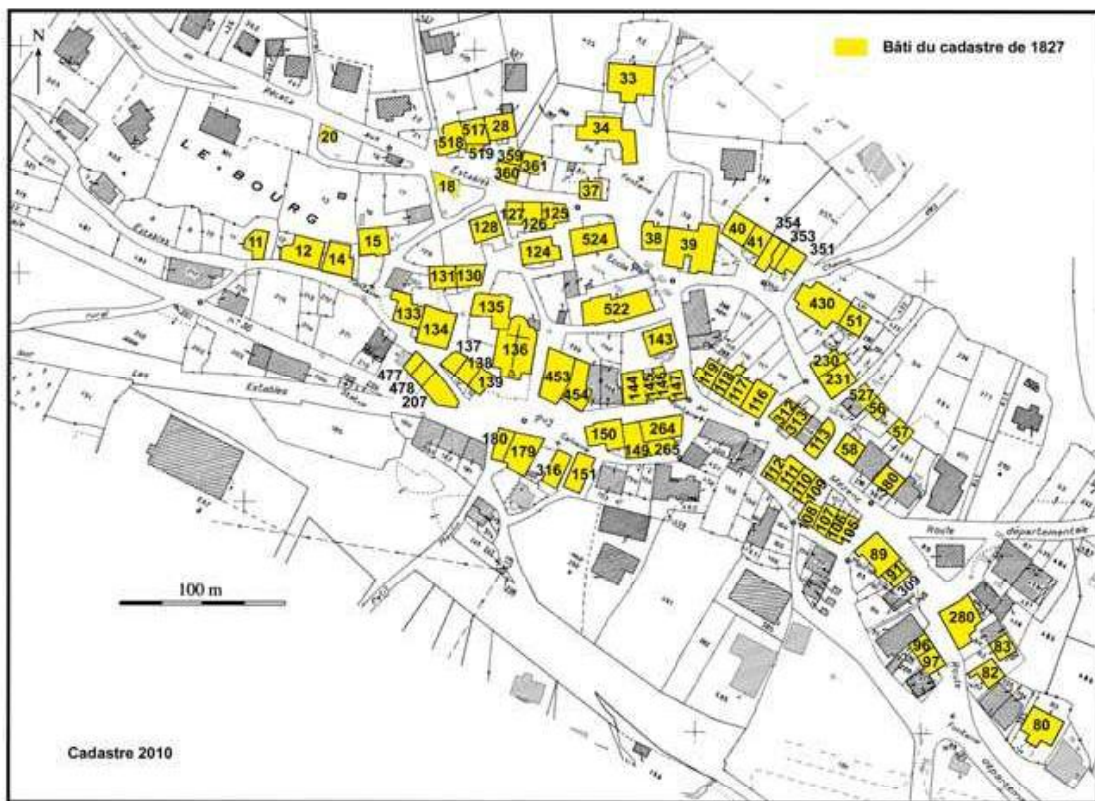
La mémoire retrouvée

Le cadastre de 1827



La mémoire retrouvée

Le cadastre de 2010



La mémoire retrouvée

Les Estables en 1899



La vie au village avant la première guerre mondiale

Lors du recensement de 1901, à l'aube du XX^e siècle, la commune des Estables compte 1063 habitants dont le tiers environ vit dans le village. On y dénombre quelques 70 maisons abritant plus de 80 feux. Deux maisons sur trois sont des *pailhisses*¹. La vieille église romane est promise à une démolition prochaine. Le cimetière a déjà été transféré à la Rochette² depuis plusieurs années.

C'est un bourg misérable au pied du mont Mézenc. Les dures conditions climatiques le rendent encore plus misérable que ses voisins. En 1883, l'anglais Edward Barker³ écrit : « ...Les Estables, assortiment de demeures pour cochons et pour les hommes, rassemblées n'importe comment, sans ordre, la rue centrale ressemble au lit d'un torrent à truites... ».

Sur la commune, deux hameaux, les Infruits et la Vacheresse regroupent respectivement six et une vingtaine de chaumières.

Il existe trois écoles, toutes publiques. Celle de la Vacheresse est mixte et reçoit les enfants du hameau des Eygaux, commune de Freycenet-la-Cuche. Au chef-lieu, filles et garçons sont séparés. Les garçons sont dans une partie du bâtiment attenant à l'Assemblée (parcelle n°421 - 524), les filles dans celui de l'actuelle mairie (parcelle n°502 - 89). Au début du siècle, cet immeuble, appelé « Chez l'avocat », abrite l'école, la mairie et la poste où une recette-distribution est installée depuis 1895. Le Livre de la poste en Haute-Loire nous apprend que de 1895 à 1905, dix personnes s'y sont succédé, une par an ! A la Maison forestière, construite depuis une vingtaine d'années, réside en permanence un garde forestier.

Le village est peuplé de petites gens dont quelques unes ne possèdent pratiquement rien. On est journalier l'été, l'hiver, on part à la *marre*⁴. Souvent, ce sont les femmes qui font bouillir la marmite : on vend quelques dentelles à la leveuse, on cueille des *violettes*⁵. Pour quelques sous, on loue les enfants comme ménagers. Si certains sont totalement démunis, d'autres ont très peu : une paire de vaches et quelques *chamas*⁶. Les plus aisés possèdent jusqu'à six vaches et un cheval.

Certains exercent de petits commerces : épiciers ou plutôt *regrattiers*⁷ (Croze), cabarets, auberges dont nous parlerons plus tard, boulangers (Augustin Volle, Firmin Chalamel).

D'autres vivent de petits métiers : charron (Chalamel), maréchal-ferrant (Giraud), sabotier, menuisier (Eyraud), tailleur (Eyraud), scieur de long (les frères Bonnefoy). On trouve même un équarisseur (Louis Bertrand) (mais que pouvait-il vendre ?). Beaucoup sont charretiers (Eyraud de La Blache, Eyraud de Bondance, Croze). On ne trouve plus qu'un muletier (Giraud), profession qui avait fait pourtant le renom des Estables. Bien sûr, à ces petits métiers, on adjoint souvent quelques bêtes.

En ce début de siècle, le maire est François Giraud. Le curé Boussit vient de succéder au curé Grandin. Il est assisté d'un vicaire, Pierre Cortial. Dans l'église, Pierre Michel, en grand uniforme, officie comme suisse. Solignac est instituteur au village.

L'année du recensement, on compte 41 naissances, 4 mariages et 21 décès.

A la campagne, pas très loin du village, on dénombre quelques petites fermes aujourd'hui disparues : Peyrou, incendiée en 1916, Court d'Argent où a eu lieu un meurtre de voisinage, Boissy et Chalandaroux, Blot, parfois appelée « Blot l'église » et même « Blot les deux églises ». D'après

¹ Maisons recouvertes de paille.

² Lieu-dit situé près du cimetière actuel, probablement du nom de ses anciens propriétaires.

³ Edward BARKER « A pied à travers l'Auvergne, le Velay et le Vivarais »

⁴ La mine

⁵ On appelle violettes les pensées sauvages, utilisées en phytothérapie ou en parfumerie

⁶ Parcelles communales que les villageois défrichaient, souvent pour en faire des champs.

⁷ Au Moyen-Âge, le regrattier (ou regrettier) était celui qui vendait en seconde mains des denrées (regrats) au détail sur les foires

La mémoire retrouvée

Boudon-Lashemmes, les Falcon y sont depuis 1300. Anciens parsonniers, c'est-à-dire vivant en communauté de biens, comme les Seigneurs du Mézenc, ils essaient en Velay et en Vivarais. A la Maison Forestière bâtie depuis une vingtaine d'années, le garde entretenait quelques bêtes. Les fermes moyennes ou grandes, celles de la Chartreuse de Bonnefoy, survivent jusqu'après la guerre. Pour mémoire, on peut citer les possessions des chartreux : Le Mézenc, Chaulet, Belarbre, Les Ruches, Le Planas, Gibert, Chamusclade, Bellefont, Le Teuil où un moulin à papier a un temps fonctionné.

Attardons nous un peu sur le début du tourisme au village lié essentiellement au développement du ski. Dans les années 1900, si l'on compte au village nombre de cabarets, la capacité d'accueil est pauvre. Seules trois auberges qui ont pour nom Chez Delorme, Chez Testud Mathieu et chez Eyraud Victor (La Blache) offrent au total une dizaine de chambres sans aucun confort. Mais on parle de la construction d'un chalet, comme au Gerbier de Jonc. Début 1901, les plans en sont exécutés. Un certain Hippolyte Schaffner a promis une somme rondelette pour cette construction. Celle-ci prend corps durant les années 1903-1904 et est en partie opérationnelle à partir de 1904 . Le premier gérant est Louis Defay de la ferme du Boing, près de Chaudeyrolles. Il sera remplacé par Alexandre Reynaud, ancien garde forestier à Bonnefoy.

Dans les années 1906-1907, Régis Lafont dit « Camajou⁸ », projette la construction d'un hôtel. Le terrain est choisi : c'est le jardin de François Eyraud, dit « Bondance », que ce dernier vend pour quelques tonneaux de vin impayés. C'est un bel immeuble, le plus beau du village, en pierres bleues et parement en arkose de Blavozy. En 1908, il deviendra l'Hôtel des négociants. C'est douze chambres supplémentaires avec toilettes à tous les étages. Curieusement, la maison n'eut pas grand succès comme hôtel. Quelques années plus tard, Lafont fut déclaré en faillite et les scellés apposés mais d'autres activités commerciales y furent créées.

Un chalet-refuge est construit au sommet du Mézenc et abrite l'été quelques touristes précurseurs. L'idée des sports d'hiver fait son chemin. Un grand concours de sports d'hiver est organisé les 6-7 et 8 février 1910. Tout y est, comme le montre le programme :

- Dimanche 6 février.

- 11h 15 Course de ski militaire
- 11 h 30 Course de ski de vitesse
- 14 h Course de fond de 10 km
- 14 h 15 Course de luge
- 15 h Concours de saut
- 16 h Concours de bobsleigh

- Lundi 7 février.

- De 9 à 11 h Concours de luges
- 14 h Deuxième course de fond de 10 km et concours de raquettes
- 14 h 30 Course de dames, d'enfants et de juniors

- Mardi 8 février.

- Concours de saut junior. Départ de la troisième et quatrième course de ski de fond de 10 km.

3000 m² sont aménagés pour le patinage.

Un train spécial arrive à 6 heures au Puy pour amener spectateurs et participants.

Cet évènement est repris à travers de nombreuses cartes postales par les éditeurs Margerit Bremont ou Machabert.

Aujourd'hui, le cœur du village a peu changé, la paille des toits a disparu, remplacée par les lauzes, mais le basalte des murs reste immuable.

⁸ Du nom de la ferme située entre Les Estables et La Vacheresse. On dit que le curé Gleizon, ancien prêtre constitutionnel puis réfractaire y célébrait clandestinement la messe pendant la Révolution française

La mémoire retrouvée

Lucienne Bocquet le traverse en un poème :

Mon Pays, Les Estables

Oh « moun payche », on croirait lire du Mistral !
Et pourtant, à part la pointe d' « assent »...
Tout est différent : le cadre, le temps, la vie calme.
Un avant-goût de l'Eden, malgré de durs moments.

Vous connaissez mon pays ? Sûrement : un point sur la carte !
Peut-être, mais sans y aller, on ne peut comprendre !
Ce qui vous prend, vous attache, vous oblige à faire halte,
Est-ce un coin de brume, un peu de soleil en « Allambre » ?

Un village de montagne, ce pourrait n'être que romantique,
Mais Les Estables, c'est autre chose, c'est notre souche !
On ne peut échapper à son sortilège presque mystique,
Et à chaque départ, mes yeux se mouillent et ...je me mouche !

Je ne pense pas être seule à ressentir ce regret
De quitter les lieux de ma jeunesse,
Même avec le recul et malgré des souvenirs peu gais,
Il reste la nostalgie, qui vient avec la vieillesse.

Que reste-t-il de tout cela ? Souvenirs, souvenirs...

Après le dernier virage des Infruits, le cœur palpite,
On arrive... Mais oui ! Dans quelques instants, le « château » !
Si le brouillard n'est pas trop dense, on verra très vite
Le bourg, le lavoir de la « Vierge » et avec quelle eau !

Mais... Subitement, une bouffée de souvenirs me prend :
Je revois « La mère Céline » derrière sa vitre, avec son carreau,
Ses « besicles » sur le bout du nez et son air riant.
En face, chez « Lou Taillère » avec les géraniums les plus beaux,
Puis l'escalier inconfortable de chez « Charreyre », dominant
Au pied la vieille maison de chez « Marcou », avec le « Charrirou »...
Que de fois descendu sur le dos, plus vite que prévu !
En face le « bureau de tabac », puis, mitoyen, notre « Granjou » !
Et le petit escalier menant chez « Monsieur le Maire Testud ».

Dominant, notre vieille église simple et austère,
Devant « vech lou cantounier », toujours sur le seuil,
Chapeau noir et pipe et du haut de ses quelques marches de pierre
Aux premières loges... pour voir la vie du pays... « à l'œil » !

L'hôtel réputé de « la Verveine », chambres avec déjà le confort
Le luxe, la bonne cuisine, l'ordre et l'efficacité avec « Yaya ».
Notre place avec sa croix, au pied de laquelle, sans confort,
Nos vieilles dentelières des merveilles et ...oh ! Et...ah !
Que c'était beau, leurs doigts nouveaux rythmaient le son
Rapide, un peu chantant de notre patois pour dévisser,
Nul bruit étranger, à part la sonnaille des vaches, des moutons,

La mémoire retrouvée

Revenant des champs pour regagner l'étable et ruminer.

Sur la droite, « chez Surrel », le père, moustachu, et ses chevaux,
Puis « chez la Irma » drugstore d'avant-garde avec ses caramels,
Sucrelets, épicerie, mercerie, café, et sur le banc « le père Eyraud »
Ensuite « Vech lou cordounier », sabots, galoches souvent avec ficelles,
Chez « Chabanel » notre imposante postière, avec coiffe papillon,
Petits lorgnons, le verbe haut. Sa fille Simone « enseignante » !
Chez « Charre » : ses meublés, son café et les bals à l'accordéon !
Que de sourires timides, de regards en biais, mais innocents.

Je me garde le meilleur, car c'est l'âme du Pays !
La Fontaine, sûre d'elle, imposante, avec son eau glacée
Dévalant de nos sommets culminants... Et son clapotis,
Effaçant tous bruits et rassemblant des vies effacées.

Le long de la grand'rue, nous passions devant
L'hôtel, restaurant, marchand de vins : Victor Eyraud,
En haut, au 3^{ème} étage « la reine mère » derrière son carreau,
Puis, Baptiste, son échoppe de cordonnier, mais plus souvent,
Occupé à raser barbes, moustaches et coupes de cheveux,
De nos chers vieux, seule coquetterie, admise pour eux !
Tout à côté, la mère « Courdounière » qui nous vendait
Pour quelques sous percés, le journal « le nouvelliste »,
Plus de souvenirs de la cadence, mais il nous le fallait !
Les nouvelles se répandaient vite et plus ou moins fantaisistes.

La « planche du Riou » : Morel boucher, parfaitement typé :
Chapeau noir, blode, mouchoir noué au cou et le grand bâton.
C'était une figure du pays, avec son rire et son franc parlé !
C'était le lieu de rencontre le soir, dernier salon...
Où l'on se raconte la vieille histoire ou la dernière,
Le patois ronronne et qu'il est doux ce moment de sérénité,
Je revois les premiers « rendez-vous des grands d'hier »,
Et pour les plus jeunes, l'heure où les farces débutaient.

On remontait vers la poste, et chez « Gustin et Sandrou »,
Toutes nos juments durent passer chez eux, pour procréer,
Et oui ! La nature parlait et surtout, il fallait « des sous »,
Nos vaches allaient voir leur partenaire à « Reveney »,
Et nos chèvres devaient se déplacer jusqu'à « Broche » :
Voyez, nos occupations étaient variées, mais saines !
Cela devait remplacer les sciences naturelles...moche, moche...
C'était ainsi, tout était normal, sans aucune gêne.

La place est maintenant large, tout confort : vespasiennes, taxiphone,
Le monde a basculé, on se trouve devant l'avenir !
Mon cœur a mal, et pourtant, au fond de moi, l'espoir résonne.
Sans être passéiste, je crois que faire revivre « les anciens »
N'a rien de désuet, nous aide à faire un bonheur plus modeste,
Voir la vie, dans sa réalité nous apparaît simple, on le fait sien.
Le souvenir de « nos chers vieux » nous hante mais reste.

Livre de paroisse

En janvier 1932, un nouveau prêtre a été nommé aux Estables? Son nom : Emile Cortial

Très impliqué dans son ministère, instruit et obéissant, il s'est conformé aussitôt aux instructions de son évêché et a commencé à ouvrir un Livre de Paroisse.

Huit ans après, lors de son départ, trois gros cahiers manuscrits et illustrés naïvement restaient le témoignage de son travail.

Un trésor de mémoire!

- Le tome 1, intitulé "Monographie des Estables" décrit le village, ses mœurs et l'histoire de la paroisse.

- Le tome 2 retrace, à partir d'un travail de recherche dans diverses archives, la vie du diocèse et du village entre 1800 et 1933

- Le tome 3 couvre la vie de la paroisse durant son ministère de 1934 à 1939

Ces ouvrages méritent d'être sortis de l'oubli du presbytère où ils sont gardés, et mis à disposition de tous ceux que la vie du village intéresse.

Pour cette raison, nous avons décidé de restituer ces ouvrages le plus fidèlement possible sous forme numérique.

Ceci complète et s'insère parfaitement dans le travail de mémoire sur les maisons des Estables que Marcel Eyraud et moi-même avons commencé.



Curé des Estables depuis Janvier 1932, le rédacteur de ces pages a conçu le projet, dès son arrivée, d'ouvrir le "Livre de Paroisse", suivant la recommandation de l'Ordo diocésain, et des Statuts Synodaux (art. 110).

Il a utilisé ses heures de loisir et les longues veillées d'hiver pour la recherche de documents nécessaires à ce travail, et en a fait une ample moisson, en compulsant :

les Archives paroissiales,

la Collection de la Semaine Religieuse,

les publications diverses sur l'histoire locale de la région,

les traditions orales du pays.

C'est le résultat de ces investigations qu'il apporte dans la présentation de ce premier volume qui a la prétention d'être un essai de la "Monographie des Estables".

D'autres suivront ensuite qui enregistreront au jour le jour les faits et gestes intéressant la vie de la paroisse.

Puisse ces pages conserver jalousement, pour ses successeurs, le doux parfum du bon "vieux temps", leur faire aimer davantage cette portion choisie du champ du Père de famille, et les engager gentiment à tenir désormais le Journal de la paroisse bien à jour.

Aux Estables, le 15 Octobre 1935.

E. Cortial
" curé.

Livre de paroisse

TABLE DES MATIÈRES TOME 1er : Monographie des Etables

	<i>Pages</i>
PANORAMA DU MÉZENC	
<i>Le Bassin du Puy</i>	1
<i>La Vallée de la Loire</i>	2
<i>La Vallée du Lignon et de la Gagne</i>	5
<i>La région d'Yssingeaux</i>	7
<i>Le versant de l'Ardeche</i>	10
<i>La chaîne des Alpes</i>	14
<i>La Méditerranée</i>	16
HAUTE-LOIRE – APERÇU HISTORIQUE	16
<i>Des origines à la conquête romaine</i>	170
<i>De l'établissement du christianisme à nos jours</i>	16
LA SEIGNEURIE DU MÉZENC	20
<i>Maison de Fay</i>	20
<i>Maison de Poitiers</i>	22
<i>Les Montravel et les Bouillé</i>	22
<i>Les de Callard</i>	23
<i>Les Chartreux de Bonnefoy</i>	24
<i>Emplacement du château du Mézenc</i>	24
LA CHARTREUSE DE BONNEFOY	26
<i>Sa fondation</i>	27
<i>Description du Monastère</i>	27
<i>Son développement</i>	28
<i>Pendant la guerre de Cent ans</i>	28
<i>Pendant les guerres de religion</i>	29
<i>Fondation de la Chartreuse de Brives</i>	30
<i>À la Révolution</i>	31
<i>Confiscation</i>	32
<i>État actuel</i>	33
<i>Prieurs de la Chartreuse de Bonnefoy</i>	33
<i>La journée des Chartreux</i>	34
LES ESTABLES	36
<i>Plan cadastral et Sections de la Commune</i>	36
<i>Esquisse géographique</i>	37
<i>Le sol</i>	37
<i>Le climat</i>	38
<i>La flore et la faune</i>	39
<i>Les habitations</i>	40
<i>Le Villages des Etables et plan cadastral</i>	41
<i>Les habitants</i>	42
VIE FAMILIALE	43
<i>Intérieur domestique</i>	43
<i>Mobilier rustique</i>	45
<i>Le costume paysan d'autrefois</i>	48
<i>Le costume paysan d'aujourd'hui</i>	52
<i>L'alimentation en montagne</i>	53
MŒURS ET COUTUMES	57
<i>Noms de famille</i>	57
<i>Surnoms</i>	57
<i>Types et chefs de maison</i>	58
<i>Hommes en jupon</i>	59
<i>L'ainé ou l'« eyna »</i>	60

	<i>Vieux oncles, vieilles tantes etc.</i>	60
	<i>La servante</i>	61
	<i>Les mariages</i>	62
	<i>Les veillées en famille</i>	64
	<i>Natalité</i>	66
	<i>Maladie</i>	68
	<i>Mort et funérailles</i>	68
LA JOURNÉE PAYSANNE		70
	<i>Lever</i>	70
	<i>Petit déjeuner</i>	70
	<i>Repas des animaux</i>	70
	<i>Traite des vaches</i>	71
	<i>Lever des enfants</i>	71
	<i>Déjeuner et prière</i>	72
	<i>À l'école</i>	72
	<i>Travaux de la matinée et de la soirée</i>	73
	<i>Repas de midi</i>	75
	<i>La soirée</i>	76
	<i>Le coucher</i>	77
VIE SOCIALE		77
	<i>Les repas entre voisins</i>	78
	<i>Manière de s'aborder</i>	78
	<i>Habitudes de jeunesse</i>	79
	<i>Les pauvres – malades – hospitalisés</i>	80
	<i>La veliada</i>	81
	<i>La Reboule</i>	84
	<i>La saison des foins dans le midi</i>	84
	<i>Les gages des journaliers et artisans</i>	85
	<i>Mariage en montagne</i>	86
	<i>Le Charivari</i>	87
	<i>Le barbier du village</i>	87
	<i>La chasse</i>	87
	<i>La pêche</i>	88
	<i>Nouvel an</i>	88
	<i>Les quatre-temps</i>	89
	<i>Fête des brandons</i>	89
	<i>Le vieux carnaval</i>	89
	<i>Lou Maï</i>	90
	<i>Les feux de la Saint Jean</i>	91
	<i>Chalendo</i>	92
	<i>La foire de Saint Étienne</i>	92
	<i>Esprit chrétien</i>	93
VIE AGRICOLE		93
	<i>Matériel de culture</i>	93
	<i>Instruments agricoles</i>	96
	<i>Les quatre repas</i>	98
	<i>La fauchaison</i>	99
	<i>La moisson</i>	100
	<i>L'arrière-saison en montagne</i>	100
	<i>Les foires</i>	101
	<i>Concours d'animaux gras</i>	102
	<i>Routes en montagne</i>	103
DENTELLES ET DENTELLIÈRES		104
	<i>Origine de la dentelle (légende et réalité)</i>	104

Livre de paroisse

	<i>Crise de la dentelle au XVII^e siècle</i>	106
	<i>Le carreau</i>	106
	<i>Accessoires de la dentellerie</i>	107
	<i>Le covige</i>	107
	<i>Les leveuses</i>	108
	<i>Salaires réduits des dentellières</i>	108
	<i>Marasme actuel et ses causes</i>	109
	<i>Dentellières et leur patron St J-F^{ois} Régis</i>	110
LES ESTABLES	<i>Centre de Villégiature, de promenades et d'excursions</i>	110
	<i>Voies d'accès</i>	111
	<i>Station climatique</i>	113
	<i>Les Villégiateurs</i>	114
	<i>Le Pays en hiver</i>	117
LE GRAND PARDON DE N-D DU PUY		123
	<i>Notes historiques sur chacun d'eux</i>	128
PÉLERINAGES VELLAVES		147
	<i>La fête du 15 Août au Puy</i>	147
	<i>Le pèlerinage de St Joseph d'Espaly</i>	150
	<i>La Trinité de Montelard</i>	151
	<i>Le pèlerinage de N-D d'Estours etc.</i>	152
AUTRES PÉLERINAGES		153
	<i>Le pèlerinage de St Régis à la Louvesc</i>	153
	<i>Le pèlerinage de N-D de Lourdes</i>	156
HISTORIQUE DE LA PAROISSE		159
	<i>Son origine</i>	160
	<i>L'Abbaye du Monastier</i>	162
	<i>Notice sur St Philibert, patron des Estables</i>	163
	<i>Culte de St Philibert au Diocèse du Puy</i>	164
ABBAYE DE TOURNUS		164
	<i>La ville de Tournus</i>	164
	<i>Tournus, tombeau de St Philibert</i>	165
	<i>Importance de l'Abbaye</i>	166
	<i>Chasse et chapelle de St Philibert</i>	168
	<i>Églises ou personnages ayant reçu quelques reliques insignes.</i>	169
NOS ANCÊTRES VELLAVES		170
	<i>Les Troglodytes</i>	170
	<i>Les Ligures</i>	170
	<i>Les gaulois</i>	172
	<i>Conquête de la Gaule par les Romains</i>	174
	<i>Avènement du christianisme dans les Gaules</i>	175
DES ORIGINES DE LA PAROISSE À LA RÉVOLUTION		175
	<i>Sommaires des archives départementales concernant les Estables</i>	176
	<i>Climat religieux au Moyen-âge et à l'âge moderne</i>	176
	<i>Disette, famine et peste</i>	177
	<i>Hivers rigoureux</i>	178
	<i>Étendue de la Paroisse avant 1680</i>	180
	<i>Familles anciennes</i>	180
PENDANT LA RÉVOLUTION		182
	<i>Le mouvement contre-révolutionnaire dans le diocèse</i>	183
	<i>Les Estables pendant la Révolution</i>	187
	<i>À propos des Réquisitionnaires des Estables</i>	189
ÉPILOGUE : « Stables in fide »		192
	<i>Autrefois</i>	192
	<i>Aujourd'hui</i>	195

TOME II : *Journal paroissial 1800-1933*

I° *Chronique locale*

<i>Statistiques paroissiales</i>	2
<i>L'Assemblée des Etables</i>	14
<i>Legs Titaud de la Vacheresse</i>	30
<i>Legs Fournayre de la Marcelline</i>	45
<i>Testament en faveur des œuvres pies</i>	13, 14, 24, 83, 84
<i>Curés, vicaires, prêtres (nominations, translations ou décès)</i>	23, 46, 48
	50, 53, 56, 66, 67, 69, 77, 80, 99, 100, 135, 179, 227, 229, 323
<i>Morts et accidents divers</i>	9, 14, 15, 16, 23, 27, 44, 121, 308
<i>Nécrologie : Général de Charborthac</i>	27
— <i>Abbé Charre, chapelain d'Espaly</i>	178
— <i>R.P Raphaël, capucin</i>	209
<i>Mobilier de l'église ou de la cure (inventaire ou achat)</i>	42, 50
	56, 57, 62, 68, 72, 84, 151, 203, 242, 294, 295, 296, 303
	312, 320, 332, 336, 340, 349, 352, 365, 376
<i>Réparations diverses</i>	121, 129, 228, 332, 349, 352, 378
<i>Construction de l'église</i>	83, 97, 104, 105, 109, 113, 116, 118, 121, 122, 129, 135,
	139, 143, 147, 155, 181
<i>Cimetière</i>	77, 158
<i>Oratoire funéraire</i>	294
<i>État spirituel de la paroisse</i>	87, 97, 101, 105, 233,
<i>Coutumier paroissial</i>	124 bis, 250
<i>Œuvres paroissiales</i>	92, 157, 197, 238, 241
<i>Souscription en faveur des Clarisses du Puy</i>	356
<i>Fabrique (Conseil et Budgets)</i>	40, 41, 54, 61, 62, 63
	104, 105, 141, 149,
<i>Les Inventaires aux Etables</i>	132
<i>La Grande Guerre</i>	162, 184
<i>Tentative d'École gémignée</i>	379
<i>Promenades</i>	313, 347

Faits divers

58, 112, 115, 186, 187, 300, 336



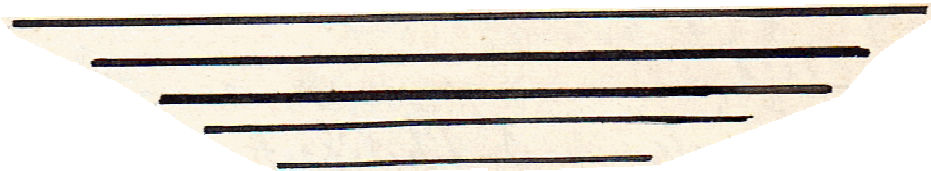
II° Chronique religieuse

<i>Bénédictio</i> n de la cloche	14
— d'une fabrique	9
— de l'église	139
— du monument aux Morts de la Guerre	184
<i>Érection</i> du chemin de croix	41, 50, 63, 142, 154
<i>Croix</i> de Notre-Dame	200, 314
<i>Confirmation</i>	28, 44, 51, 59, 67, 80, 117, 208
<i>Missions</i> et retraites	60, 65, 70, 102, 125, 146 152, 180, 199, 201, 204, 366
<i>Congrès</i> ou meeting	188, 194, 197, 201
<i>Associations</i> paroissiales	94, 240, 304, 336, 373
<i>Réunions</i> pieuses	258, 375
<i>Reliques</i>	104, 262, 364, 376
<i>Fête</i> patronale de St Philibert	324, 364
<i>Fête</i> de l'Armistice	339, 377
<i>Pèlerinages</i>	191, 303, 308
<i>Fêtes</i> religieuses au Puy	47, 48, 49, 52, 54, 155 159, 181, 188, 194, 361
<i>Solennités</i> religieuses paroissiales	52, 54, 100, 103, 106 145, 184, 204, 264, 285, 312, 316, 322, 324 334, 338, 346, 348, 350, 364, 378
<i>Ordination</i> sacerdotale : R.P. Jean-Louis, capucin	216
Abbé Arsac	221



III° Chronique générale

<i>Chronologie des Chefs de l'État, de l'Église et du Diocèse</i>	2
<i>Papes (avènement et décès)</i>	2, 25, 29, 37, 39, 40, 186, 207
<i>Jubilé Pontifical ou Année Sainte</i>	27, 28, 37, 40, 46, 52, 55, 65, 82, 102, 120, 190, 197
<i>Évêques (nomination, translation ou décès)</i>	2, 13, 37, 38, 49, 64 142, 143, 193, 196, 225, 226, 308, 330
<i>Prescriptions épiscopales diverses</i>	9, 11, 12, 16, 24, 25, 26, 27 28, 29, 37, 38, 39, 49, 53, 54, 56, 177, 188, 319
<i>Oeuvres diocésaines</i>	26, 29, 43, 48, 67, 143, 331
<i>Quêtes prescrites</i>	198, 334, 335, 341, 356, 376
<i>Au sujet des Écoles</i>	26, 64, 92, 239, 379
<i>Souverains ou Chefs d'État</i>	2, 8, 11, 12, 26, 41, 43
<i>Évènements nationaux ou politiques</i>	38, 39, 46, 47, 52, 54
<i>Les Inventaires dans la Haute-Loire</i>	13
<i>La Grande Guerre</i>	162

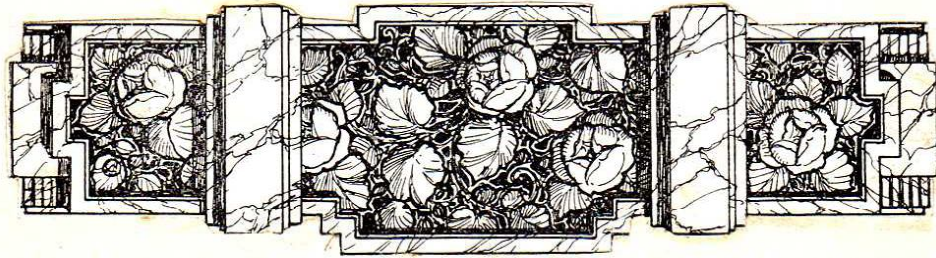


TOME III : Journal paroissial des Etables 1934-1939

I° Chronique paroissiale

<i>École libre</i>	<i>: Création</i>	20 à 44
	<i>: Bénédiction</i>	80 à 117
	<i>: Activité</i>	45, 46, 50, 122, 123, 125, 132, 139, 145, 147, 149, 202, 242, 245, 302, 311, 358, 386, 394
<i>Arbre de Noël</i>		156, 215, 220, 259, 375
<i>Distribution des prix</i>		185, 236, 311, 383, 389
<i>Séances récréatives</i>		222, 259, 311, 383, 389
<i>Catéchismes</i>		55, 144, 206, 366, 390, 394
<i>Catéchiste</i>		395
<i>Vente œufs de Pâques</i>		12, 163
<i>Denier du Culte et de l'École</i>		53, 143, 206, 247, 359, 394
<i>Fête de M. le Curé</i>		178, 225, 296, 384
<i>Patronages, sociétés et divers</i>		45, 46, 50, 122, 123, 126 128, 181, 183, 184, 235, 248, 307
<i>Concours de ski</i>		62, 67, 159, 265, 376
<i>Fenaison</i>		124
<i>Foire</i>		15
<i>Promenades</i>		131, 183, 190
<i>Recensement</i>		160
<i>Presse</i>		213
<i>Achats et réparations</i>		68, 69, 88, 139, 158, 276, 362, 382, 390, 396
<i>Service militaire</i>		245, 252, 362
<i>Route</i>		305
<i>Nécrologie : Louis Eyraud</i>		70 à 75, 121
—	<i>: Pierre Ribbes</i>	162
—	<i>: M. l'abbé Boussit</i>	165, 177
—	<i>: Rosine Bonnefoy-Cortial</i>	180
—	<i>: Célestin Guilhot</i>	201

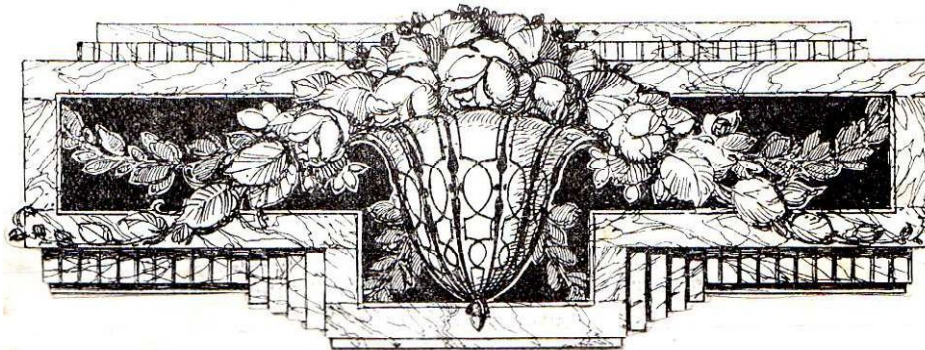
<i>Nécrologie : Alexandre Jouffre</i>	274
— : <i>Pierre Arcis</i>	284
— : <i>S^r Marie Angéline</i>	302
<i>Cimetière</i>	207-305
<i>Légion d'honneur : Pierre Michel</i>	167
— <i>Casimir Charre</i>	387
<i>À la foire du Monastier</i>	264



II^o Chronique religieuse

<i>Souhails du Nouvel an</i>	2, 61, 154, 256, 374
<i>Fêtes religieuses (cycle liturgique)</i>	4, 53, 58, 120, 132, 152 163, 180, 220, 225, 227
<i>Communion privée</i>	14, 163, 298, 383
<i>Communion solennelle</i>	15, 78, 168, 223, 291, 383
<i>Croisade eucharistique</i>	161, 170, 209, 220, 250 259, 279, 370, 390, 396
<i>Confrérie des Pénitents</i>	48, 128, 166, 228, 313
<i>Fraternité du Tiers-Ordre</i>	199, 244, 300, 357, 391
<i>Ordination sacerdotale : R. Père Elzéar</i>	203
<i>Adoration solennelle</i>	240, 316, 391
<i>Jubilé sacerdotal de M. le Curé</i>	371
<i>Fête patronale</i>	49, 132, 241, 316, 391
<i>Fête de l'Armistice</i>	146, 249, 267
<i>Confirmation</i>	95, 298
<i>Missions et retraites</i>	91, 191, 308
<i>Mariage Arzac-Fargier</i>	136
<i>Oeuvre des Tabernacles</i>	14, 164, 208, 303
<i>Bénédictio d'une statue de S^t Jean-Baptiste de la salle à Saint Front</i>	390

<i>J.A.C.F</i>	363, 395, 396
<i>Chapelle de l'École libre</i>	141, 202, 208, 278
<i>Pèlerinages</i>	48, 304, 307, 386



III° Chronique générale

<i>Pie XI</i>	377
<i>Pie XII</i>	379
<i>Cardinal Gerlier</i>	256
<i>Mgr Rousseau</i>	376, 394
<i>Lettre Épiscopat de France</i>	13
<i>Jubilé de la Rédemption</i>	54, 75
<i>Jubilé Marial (Vœu de Louis XIII)</i>	313
<i>Fête du 15 Août au Puy</i>	47, 128, 238, 391
<i>3^e Centenaire de la Mère Agnès de Langeac</i>	55
<i>Congrès</i>	118, 159, 171, 224, 228, 234, 235, 279
<i>Introduction de la cause de Mère Joubert d'Yssingeaux</i>	317
<i>Ordonnances épiscopales</i>	56, 57, 161
<i>Quêtes prescrites</i>	51, 179, 218, 226, 234, 295, 370
<i>L'énigme de St Bonnet de Montauroux</i>	281
<i>Question de droit au sujet des affiches</i>	57
<i>Sous de bronze – Billet de banque</i>	62, 121
<i>Timbre antituberculeux</i>	251
<i>Souscription en faveur du couvent de St^e Claire</i>	250
<i>L'avion de Lourdes</i>	237
<i>La Maison du Combattant</i>	

<i>Le Monument aux prêtres morts pour la patrie</i>	223
<i>Le Monument au Maréchal Joffre</i>	237
<i>Souscription pour la réparation de la chapelle du Val-Brian</i>	300
<i>Souscription pour la Basilique de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus</i>	235
<i>La 1^{ère} Foire Exposition du Puy</i>	131
<i>Une centenaire : Mère Ste Hélène d'Aix-en-Provence</i>	181
<i>La source de la Loire</i>	127
<i>La société académique au Mézenc</i>	190
<i>Érection d'une statue de St Philibert à Beauvoir-sur-mer</i>	191
<i>Le pavillon pontifical à l'Exposition de 1937</i>	218
<i>Semaine grégorienne au Puy</i>	278
<i>Concours d'animaux gras au Puy</i>	280
<i>Les Cagoullards</i>	275
<i>Aurore boréale</i>	269
<i>Le Buffet d'orgue de la cathédrale du Puy</i>	371
<i>20^e anniversaire de l'Armistice et de la Victoire</i>	367
<i>Effectif de la France combattante, mutilée et meurtrie</i>	387
<i>Élections cantonales</i>	52, 246
<i>Élections sénatoriales</i>	361
<i>Éclipse totale de la lune</i>	365
<i>Guerre civile espagnole</i>	290
<i>Tension internationale de 1938 (Film de la crise)</i>	319 à 356
<i>Tension internationale de 1939 (Film de la crise)</i>	379
<i>Nouvelles hostilités</i>	391



Maisons du cadastre Napoléon (76)

A faire - *En attente* - *En ligne* - *Prêt*

Nom de la maison	Commentaire	Cadastre 1827	Cadastre 2010
La Sourdoune- Chez la Binche		291	11
Lou Trater	Détruite	295	20
		299	12
Chaumène-Chaumeyne-Chaumain		300	14
Chez Giraou		303	15
	Détruite	312	18
Chez Charre		314	517 - 518
		320	28
		321	28
Rousset de naoù-Rousset d'en-haut		327	33
Le Château		329	34
		334	37
Chez Martin		338	359 - 360 - 36
Le Four		340	127
Chez Agusti		341	125 - 126
Chez Blanc		345	128
Chez Devidal		351	131
Chez Monteil		352	130
		354	133
Chez Perrache	Actuelles Calades	355	134
Église	Actuelle église	356	136
		357	135
Chez le cantonnier (Vez lou chasseu	Détruite	360	Communal
Chez Marcou	Détruite	361	
Granet		363	139
		364	137
Chez Donjon	Ruchers Mézenc	366	207 - 478
		367	477
Chez Gourgeou	Ruine Leydier	382	179
	Actuel Passadou	382 bis	180
La Crotte-Le Préfet-Surel		384	316
L'Estaoù Naoù (La maison neuve)	Cellette	386	151
Chez André (Testut)		394	264 - 265
		395	149
Chez La Irma	Eyraud	396	150
La Blache	Le Chalet d'Ambre	399	453 - 454
Rousset d'en bas - Chez le cordonnier		401	144 - 145
Chez Exbrayat- Le cordonnier		402	146
Chez Morel		403	147
Jaladou		404	143
Chez Cléry		409	124
Chez Ranchon		413	522
		414	522
		416	522
	Actuelle école	421	524
	Issartel	424	38
		425	39

Nom de la maison	Commentaire	Cadastre 1827	Cadastre 2010
		426	39
		429	40
Chez Thomas		430	41
Chez Gire		431	351 – 353 - 354
Chez Antoine		439	116 - 117 - 118 - 119
Chez Reynaud		441	230 - 231
Chez Delolme		444	430
		446	51
		454	527
		455	56
		459	57
Tournayre		477	380
Le Chier		480	58
Chez la Mère Reine.Chez Croze	Actuelle boulangerie	481	113
Chez Cortial	Reconstruite	483	312 - 313
Chez Foutrouilloux		485	112
Chez Croze	Actuelle boucherie	486	111
		487	109 - 110
Chez Surel		489	105
		490	106 - 107 - 108
	Actuelle mairie	502	89
		505	91
Chez Boissy		506	309
- La Claude		516	96 - 97
La Cour		517	280
Le Bastier		524	83
	Reconstruite	525	82
Fillade	Fermiers Mézenc	530	80

Autres maisons remarquables (22)

A faire - *En attente* - *En ligne Prêt*

Nom de la maison	Commentaire	Cadastre 1827	Cadastre 2010
Chez Mialon		308	16
Chez Céline	Vival	532	78
Le Gouillas	DD Eyraud	512-513	95
	CI Gros	484	114
Batou		349	132
Hôtel des Voyageurs		387	153
Le Grangeou		380	181
	R. Leydier	380	182
	Ribbes	380	183
Le Château			216
Le Petit Francillon	Exmelin		231-232
	Chanéac	484	238
Maison Reynaud	Anc. Poste	435	268
La Poste	Chalendard	438	269
		500	272
		500	273
Maison Gailhot		Non référencé	314-315
Maison ChapelleV1		527-528	393-394
Chez Victor Eyraud		400	398
	Maréchal Frant	393	400
Chez le Tailleur	Sepapa	395	458-460
	Exbrayat		532

Exemple de fiche

Nom (s) de la maison : La Serdoune ou Sourdoune, plus tard « Chez Berr » (Déformation de Chenebert). La maison de la Binche

Cadastre de 1827 : Parcelle n°291

Cadastre de 2010 : Parcelle n°11

Thème développé : Chasse, pêche et tradition

Contributeurs : Michel Engles, Paulette et Marcel Eyraud, Gabriel Eyraud, Marie-Cécile Gillet, Ernest Ribbes

Indice du document : 3

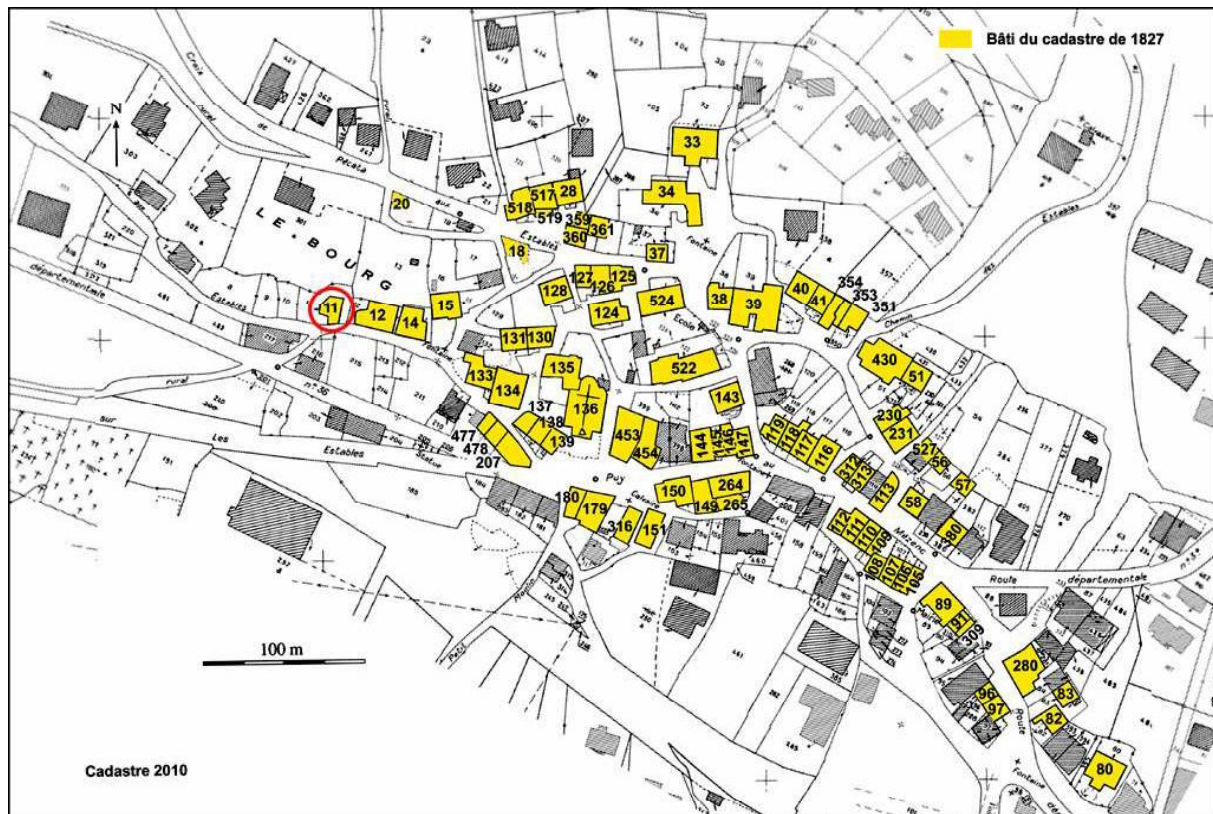
Date de rédaction/Correction : 14 mai 2010

Propriétaires

Actuel : J-L Cellette (Ruine)

1827 : Vincent Falcon

1550 :



La Sourdoune s'appelle ainsi depuis le début du XVIII^e siècle.

Y habitait un des premiers Chamel qui vécut dans la commune, Vincent Chamel dit "Sourdou".

Y habita aussi Louise Chamel héroïne d'un triste fait divers (une histoire d'infanticide).

Les Chênebert s'y installèrent au XIX^e siècle après avoir quitté le Château qu'ils exploitèrent.

En 1827, elle appartient à Vincent Falcon. Au niveau de l'imposition, elle est alors en classe 6. Elle passe ensuite à Louise Chamel puis, vers 1882 à Philomène Eyraud. Elle revient enfin à Baptiste Chênebert, qui avait épousé une dame Jouffre de Moudeyres. Baptiste était artisan, un peu touche-à-tout, à ses heures maçon, charpentier, mais surtout lauzeur.

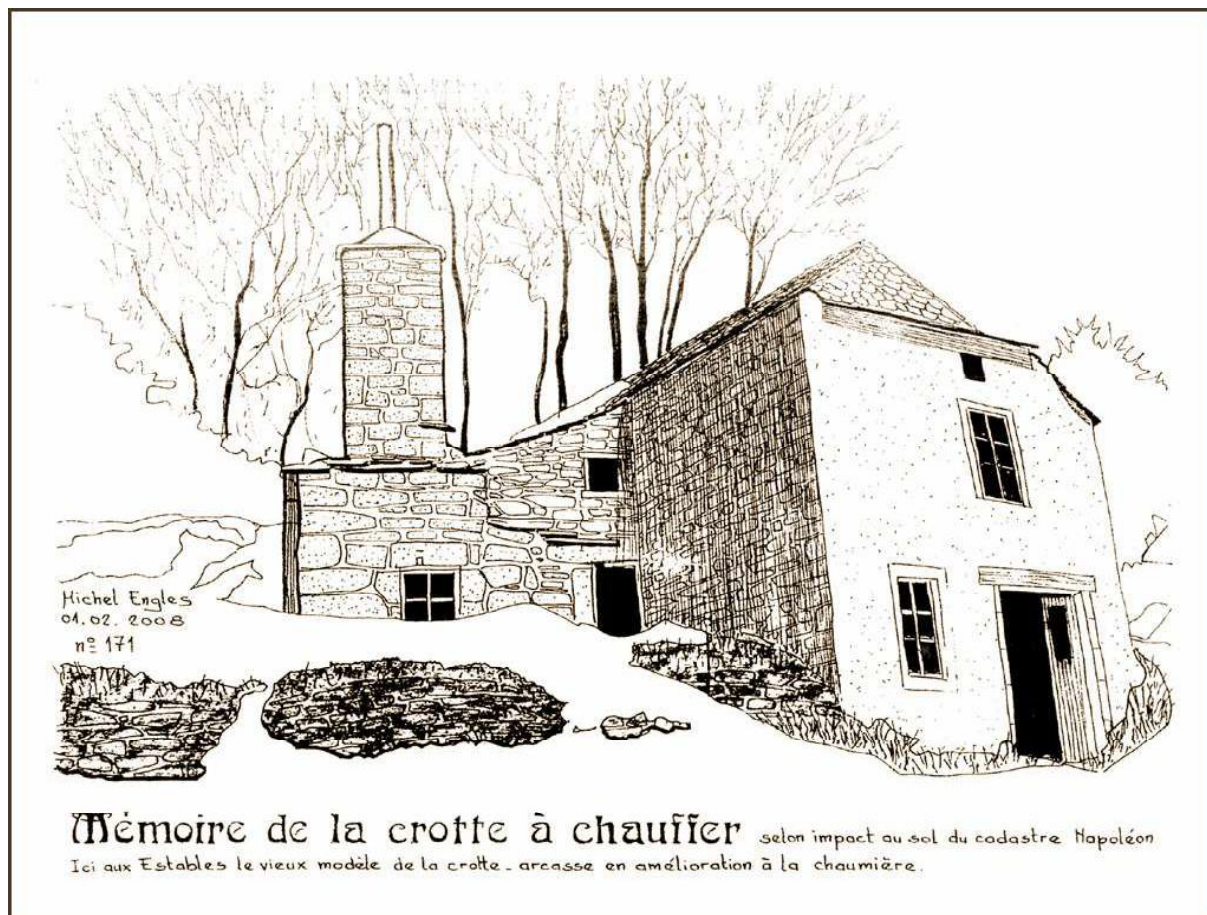
Il aimait la pêche et la chasse. Gabriel Eyraud se souvient qu'il l'avait initié à la pêche à la truite « *Durant l'hiver, il chassait les grives à l'affût avec un vieux fusil, sous les sorbiers du Chalet du Mézenc. J'étais en concurrence avec sa fille Céline qui passait toujours avant moi sur nos prés du Château pour ramasser les mousserons. J'en avais un peu peur ; je la croyais un peu sorcière et je crois que je n'étais pas le seul enfant des Estables à le penser* »

C'était un spécialiste des « *trioulades* », piège à grives sommaire fait d'une lauze soutenue par un morceau de bois, avec comme appât quelques fruits de sorbier, de genévrier ou autres. Ces pièges étaient posés sur l'Alambre ou aux « *brûlades* », au-dessus de la Maison forestière.

Il était l'ami des chasseurs et notamment de François Giraud le maréchal-ferrant (père de l'actuel François Giraud). Bien sûr ; il fréquentait aussi la « **Planche du riu** ». Il passait ses après midi à la

forge et ses veillées avec François qu'il aidait à résoudre ses problèmes de calcul, parfois ardu, ainsi qu'il le faisait aussi avec Calixte.

Instruit pour l'époque, il était fier de sa fille Rosa, devenue institutrice dans l'enseignement public. Comme tous les chasseurs, il aimait raconter des histoires de chasse, en égalant la faconde de Tartarin de Tarascon.



Dessin de Michel Engles



Etat actuel

C'était aussi un pêcheur. Il portait toujours la gaule sur l'épaule, mais de temps en temps, il l'abandonnait sur l'herbe... pour n'utiliser que ses mains habiles...

Au printemps, à la mi-mars, on pouvait se procurer un peu d'argent (et on en avait grand besoin à la sortie de l'hiver) avec le ramassage des grenouilles. On les « *épelaît* » en famille, on les attachait, en les enfilant par vingt quatre sur un fil (on appelait cela un « *quarteron* »), pour les vendre dans les épiceries du Puy ou sur le marché.

Un jugement de Justice de Paix retrouvé aux Archives de la Haute-Loire, relate un fait qui s'est passé à Saint-Front mais qui aurait pu tout aussi bien advenir aux Estables :

« L'année 1883 - Baptiste Roche, en automne dernier, a ramassé une certaine quantité de grenouilles, 160 quarterons environ, (soit près de 4 000 têtes !!) et les a provisoirement déposées dans une fosse creusée dans son jardin pour les conserver, afin de les vendre au Puy en temps utile et pour lui faire du profit. Les grenouilles lui ont été volées. Il dépose plainte et estime le préjudice de 90 à 100 F »

Souvent en effet, les grenouilles étaient ramassées en automne, quand elles se rassemblaient pour hiverner dans les « *gours* » et se conservaient parfaitement dans les « *crouzades* » (silos).

Les époux Chênebert eurent quatre filles. Seule Céline resta au village. Elle restera célibataire toute sa vie, avec cependant une idylle amoureuse secrète (pas pour tout le monde !)



Angélique Eyraud née Exbrayat et Céline Chênebert dite "La binche" devant la Sourdoune

Elle connaissait la valeur du travail et de l'argent et se contentait de très très peu, vivant de sa dentelle, du ramassage de la violette, de quelques autres plantes et de quelques champignons. Elle avait arpenté tous les coins de l'Alambre d'où elle revenait en traînant une branche d'épicéa pour se chauffer.

Elle était très pieuse, très dévote. Un peu jalouse de la Florentine, autre dévote célibataire, elle se disputait souvent avec elle à propos de l'entretien du petit jardin entourant la Vierge, à l'entrée du village et dont elle voulait avoir l'exclusivité.

On l'appelait « La Binche », probablement parce que son père ponctuait toujours ses phrases de « Ben...Eh ben... ». C'était une personne attachante et généreuse. Après avoir bien rempli son existence, elle est décédée seule dans sa modeste maison, presque agrippée à la fenêtre, comme pour dire adieu à tout ce qui l'entourait.

La maison est actuellement à l'état de ruine. On distingue cependant les restes de l'escalier montant à l'étage.

Chose curieuse, le sol de l'écurie comporte un puisard bâti de pierres, peut-être utilisé jadis pour stocker le fumier en hiver, lorsque la neige et la burle empêchaient toute sortie des bêtes.



L'écurie et la montée d'escalier



Le puisard dans l'écurie